


Dominique
En toute liberté

POURQUOI ILS VOTENT LE PEN

La France fut toujours une terre de migration et de métissage, s'enrichissant de la diversité de sa population et de ses cultures, et si Louis XVI, monarque borné, ne s'était pas obstiné à refuser de pratiquer la discrimination positive en faveur des dix millions d'immigrés d'origine italienne, espagnole, portugaise, arabe, africaine, turque et lithuanienne qui peuplaient le royaume, il n'aurait perdu ni le trône ni la tête. La proportion des Français d'origine étrangère est d'ailleurs constante depuis des décennies, si ce n'est des siècles, et si la population de l'Hexagone, proche d'une quarantaine de millions de 1850 à 1945, a augmenté d'un tiers en l'espace de soixante ans, c'est que les Françaises, après avoir pratiqué pendant deux siècles la contraception, ont décidé de devenir fécondes. La France, qui n'avait guère évolué depuis le temps des Gaulois et des Francs, a été intégralement reconstruite après la Seconde Guerre mondiale par les travailleurs qu'elle a fait venir d'au-delà des mers. Les diverses communautés d'origine étrangère qui colorent si heureusement nos mornes rues franchouillardes ne posent aucun problème d'aucune sorte, qu'il s'agisse de sécurité ou d'adaptation à nos lois et à nos mœurs. Seuls des individus et des partis, grincheux, quinteux, factieux, xénophobes, racistes, et pour dire les choses comme elles sont, nazis, tout simplement nazis, vont colportant de sombres histoires d'incivilités, de cambriolages, d'agressions, de viols, fruits d'une imagination malade et malsaine. La tradition de la France, le respect des droits de l'homme et notre intérêt même exigent que nous ouvrons nos frontières, nos

maisons et nos bras à tous ceux qui nous demandent asile, fussent-ils six milliards. Si la politesse, la capacité d'expression, le français tel qu'on le parle, le niveau scolaire sont affligeants, c'est parce que l'on ne consacre pas assez d'argent à l'éducation et d'aucune manière parce que les exigences dans ces différents domaines n'ont cessé d'être revues à la baisse. Nos banlieues, nos cités, nos quartiers vivraient paisiblement leur vie si la police, sous le fallacieux prétexte d'y arrêter les délinquants, d'y éradiquer les trafics, d'y faire régner l'ordre, n'avait la détestable habitude de venir en troubler la quiétude. Les récents incidents de la gare du Nord ne se seraient pas produits ou du moins n'auraient pas pris cette ampleur si des contrôleurs n'avaient eu la prétention de sanctionner un voyageur sans billet, si des gendarmes n'avaient eu le culot de se porter au secours des contrôleurs attaqués et si des policiers n'avaient eu l'étrange idée de venir en aide aux gendarmes. Nous nous enorgueillissons depuis toujours d'avoir la classe politique la plus cultivée, la plus désintéressée, la plus intègre, la plus honorable du monde et d'être gouvernés par des dirigeants dont la sagesse, la compétence et le sens de l'Etat font l'admiration du monde entier. Notre président de la République, en particulier n'inspire qu'amour et admiration. La devise de la République, « Liberté, Égalité, Fraternité » n'est pas une vaine trilogie... C'est peut-être parce qu'ils en ont assez d'entendre de telles fadaïses, de telles fariboles et de tels mensonges que quelques millions de Français s'appêtent une fois encore à voter Le Pen.